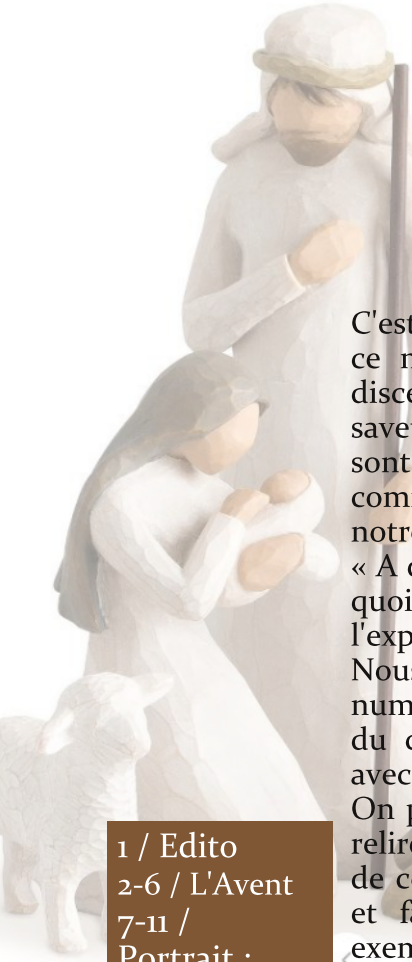
SarraInfo

Avent et Noël 2022



1 / Edito
2-6 / L'Avent
7-11 / Portrait : Amen
12-13 / L'Avent avec les enfants
14 / Agenda
15-18 / Mission JEEPP
19 / Mineurs étrangers
20 / Eclaireurs

C'est avec reconnaissance que j'écris l'édito de ce nouveau Sarra Info. Je vous souhaite de discerner derrière les mots et les photos, la saveur de l'intention et de l'attention qui vous sont destinés, ami(e)s lecteurs. Cette communication porte avant tout le souci de notre communion.

« A quoi bon les mots si l'on ne s'entend pas, A quoi bon les phrases si l'on ne s'écoute pas » l'exprime si bien un cantique.

Nous désirons tenir le rythme de quatre numéros par an, suivre les saisons de l'année et du calendrier liturgique. Ici, l'Avent et Noël avec l'entrée dans l'hiver.

On peut entendre dans le mot religion, autant relire (sa vie) que (se) relier. C'est tout le projet de ces quelques pages, qui nous invitent à lire et faire du lien. En donnant du sens par exemple aux célébrations de l'Avent et de Noël, en partageant des témoignages, en donnant la parole à des paroissiens...

Que soit saluée l'équipe de rédaction, Estelle Kaprielian, Laetitia Perrichon et Nicolas Montoya, ainsi que les contributeurs, Manou Martin, Jacques Walter, l'équipe des Festiluciloles, et particulièrement Amen Agbo, qui ont donné chair à ce journal, oserais-je dire à la Parole.

Bonne entrée dans le temps de l'Avent,

Françoise Sternberger

Sol Invictus iustitiae advenit !

L'Avent, du Latin Adventus, est un temps liturgique, de quelques semaines, qui précède la fête de Noël. Institué par le Pape Grégoire, au VIème siècle de notre ère, il s'inspire du Carême pour célébrer le triple avènement du Christ: sa naissance dans le monde, sa venue dans le cœur des hommes mais aussi son retour à la fin des temps. Mais d'où vient réellement cette tradition? La réponse, surprenante, peut néanmoins être riche d'enseignements...

A la source

Le 13 juillet 64, alors que Paul venait tout juste de quitter Rome après son emprisonnement, un immense incendie ravagea la capitale de l'Empire. Accusé d'avoir volontairement allumé la mèche pour se faire construire un palais digne de lui, Néron ne tarda pas à trouver les parfaits bouc-émissaires: la secte des chrétiens qui refusait d'honorer les dieux romains et de se soumettre au culte impérial. Rapidement, de nombreuses persécutions frappèrent la toute jeune communauté et lorsque Paul revint à Rome en 67 après avoir à nouveau été arrêté, il découvrit, parmi les nombreux rites en cours dans la capitale, l'existence de petites communautés discrètes vouant un culte au dieu Mithra, divinité solaire en charge des contrats et de l'amitié.

Mythologie

Le poète grec Hésiode raconte qu'après un combat remporté par Jupiter contre son père Saturne, l'ordre cosmique est enfin stable. C'est sans compter sur l'intervention malheureuse de Phaéton, le fils de Sol, le Soleil, qui après avoir volé le char solaire de son père, embrase le monde et perturbe les astres. Né de la pierre, Mithra, portant bonnet phrygien, torche et glaive, va permettre le retour de l'eau sur terre et ainsi favoriser le renouveau de la nature. Mais jaloux du succès de Mithra, Sol ne tarde pas à menacer le jeune homme. Le combat s'engage et Mithra est victorieux. Sol reconnait la supériorité de son adversaire et permet ainsi une réconciliation : Mithra devient désormais le "Sol Invictus", le Soleil invaincu.

Représentation du sacrifice du taureau par Mithra, la tauroctonie - British museum

A la fin du IIIème siècle de notre ère, l'Empire romain est donc un assemblage de peuples aux croyances et aux traditions disparates qui menace de se disloquer. Les communautés chrétiennes, toujours persécutées, s'organisent et se développent pourtant partout grâce aux Pères de l'Eglise qui contribuent à établir et à défendre la doctrine évangélique. L'Empereur Aurélien, conscient de ces dangers qui menacent la stabilité du régime, va alors promouvoir le culte du Sol Invictus qui brille pour tous et sous toutes les latitudes. Ce nouveau rite, reprenant des aspects de la mythologie d'Apollon et du culte de Mithra, est loin d'être exclusif : il se superpose aux autres du panthéon romain ou aux cultes étrangers. Il se veut cependant universel, remplaçant un culte impérial tombé en désuétude. C'est ainsi qu'en 274, Aurélien institue une fête officielle appelée le « jour de naissance du Soleil » (en latin dies natalis solis invicti). Celle-ci est logiquement située au solstice d'hiver, moment où les jours s'allongent, lequel tombait le 25 décembre selon le calendrier de l'époque.
Au IVème siècle de notre ère, alors que les Chrétiens représentaient déjà 15% des citoyens romains, l'Empereur Constantin 1er, fervent adorateur de Sol au début de son règne, décide de faire du « jour du Soleil », correspondant au dimanche, le jour de repos hebdomadaire (l'anglais Sunday et l'allemand Sonntag en gardent la mémoire).

Il se trouve que les Chrétiens célébraient déjà, à cette époque, le dimanche en tant que jour de la résurrection du Christ et premier jour de la semaine, et se réunissaient pour une Eucharistie à la nuit tombée. Mais ce n'est pas tout : certains exégètes virent aussi dans ce nouveau culte l'accomplissement d'une prophétie de Malachie (4,2) : *Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le Soleil de la justice et la santé sera dans ses rayons ; et vous sortirez et vous prospérerez comme les veaux d'une étable.*
Ainsi, dans une sorte de syncrétisme religieux, Jésus-Christ, considéré comme le Soleil de la justice, ne tarda pas à être représenté comme le véritable Sol Invictus par les Pères de l'Eglise, comme Augustin nous l'explique dans son sermon 191 : *Et parce que cette infidélité même qui couvrait le monde entier*

d'une nuit toujours renouvelée, devait diminuer avec l'accroissement de la foi, pour cette raison, au jour de la naissance du Sauveur, la nuit a commencé à reculer sous l'assaut, et le jour à croître. Considérons donc, mes frères, ce jour, comme un jour consacré : non pas comme feraient les infidèles, en raison de la position du soleil, mais à cause de Celui qui a fait le soleil. Car Celui qui était le Verbe est devenu chair, afin de vivre, à cause de nous, sous le soleil. [...] En fait, même par la chair, il était au-dessus de ce soleil qu'adorent à la place de Dieu ceux dont l'esprit aveuglé ne voit pas le vrai Soleil de justice.

Mosaïque trouvée dans le Mausolée M de la nécropole du Vatican associant le Christ au Sol Invictus

Au départ célébrée le jour de l'Epiphanie, la fête de Noël, et donc de la naissance du Christ, est alors déplacée par le Pape Libère, en 354, au 25 décembre, au moment même où Constantin Ier abordait une réflexion qui le conduira à se convertir au message de Jésus, faisant dès lors du Christianisme la nouvelle religion officielle de l'Empire romain.

C'est l'évêque Perpet de Tours qui ordonne, au cours du Vème siècle de notre ère qu'à partir de la Saint Martin, soit le 11

novembre, les chrétiens doivent jeûner trois jours par semaine. Bientôt, cette règle locale sera reprise pour l'ensemble de la France et il est décrété dès 581 que les offices de l'Avent se feront selon le même rite que le Carême. Il faudra néanmoins attendre le VIème siècle pour que le Pape Grégoire le Grand institue officiellement la période de l'Avent qui durait alors cinq semaines. Ce temps liturgique, qui fait revivre l'attente du peuple juif en vue de la venue du Messie, marque alors un triple avènement : la naissance du Christ, sa venue dans le cœur des hommes et sa parousie, son retour à la fin des temps. Il fait référence à la fois au passé, au présent et au futur en incarnant un moment particulier d'attente et d'espérance.

Et du côté protestant ?

Les quatre dimanches qui précèdent Noël marquent le début de l'année liturgique pour les catholiques ET les protestants. Martin Luther, qui fut à l'origine de la Réforme protestante a grandi à Mansfeld, en Allemagne, où les traditions entourant Noël étaient nombreuses : le jeune garçon et ses amis allaient ainsi de maison en maison, chantant et souhaitant "joyeux Noël". En échange, ils récoltaient des sucreries, de la saucisse ou un peu de monnaie ! C'était alors Saint Nicolas qui apportait des cadeaux dès le 6 décembre, comme par exemple des noix, des sucreries ou parfois même, des petits jouets en bois. Le soir de Noël, toute la famille allait à la messe ! Martin y voyait les personnages de la crèche, Marie, Joseph, l'enfant Jésus, les bergers, les mages et les animaux de l'étable avant de rentrer pour profiter des repas de la fête qui durait alors trois jours !

A l'âge adulte, Martin Luther étoffe sa réflexion à la lecture des Saintes Ecritures et conteste l'idée de médiateurs entre les hommes et Dieu. Pour lui, l'Avent signifie avant tout silence et jeûne. Il rejette ainsi les traditions liées aux saints, notamment dans un sermon sur la fête de Saint Nicolas en 1527 et cherche plutôt à recentrer ce temps liturgique sur le Christ : désormais, le petit cadeau sera seulement un complément, un moyen d'éduquer les enfants, un signe du don principal de Dieu : l'Evangile. Et c'est le Christ lui-même qui vient les déposer le 25 décembre !

De même, les protestants, qui veulent se démarquer des catholiques, se montrent plutôt opposés à la présence des crèches dans les églises comme dans les maisons. Ils leur préfèrent largement l'arbre de Noël, représentation actualisée de l'arbre de vie biblique. D'ailleurs, la légende raconte que c'est Luther lui-même qui aurait offert le premier sapin à ses enfants, y accrochant des pommes rouges en souvenir du jardin d'Eden !

Martin Luther en famille devant l'arbre de Noël - XVIème siècle

La pratique se popularise ensuite dans toute l'Europe, comme celle de la couronne de l'Avent. Il se raconte aussi qu'elle serait une invention du pasteur luthérien Johann Hinrich Wichern en 1839. Ce dernier, fatigué d'entendre les enfants pauvres dont ils s'occupaient demander chaque matin quand allait enfin arriver la fête de Noël, décida de fabriquer, avec une roue de chariot, une couronne comportant vingt petites bougies rouges pour les jours ordinaires et quatre grosses bougies blanches pour les dimanches.

Laetitia Rodriguez-Perrichon

Amen!

Il est de coutume, lors des veillées de l'Avent que l'on passe traditionnellement au coin du feu (si l'on en croit TF1 et M6 !), de conter à ses petits-enfants attentifs de beaux contes de Noël… De ceux qui mettent des étoiles plein les yeux et qui réchauffent les cœurs endoloris par le froid de l'hiver. Mais parfois, la vie, la vraie, dépasse de loin tout ce que l'on pourrait imaginer… Laissez-nous donc vous conter l'histoire d'Amen qui, après d'invraisemblables péripéties, est arrivé jusqu'à nous pour le Réveillon 2019.

Malgré la pluie battante qui m'empêchait de distinguer clairement le carrefour Dekon, j'avais hâte de rejoindre le collectif. Au loin, un peu après le Grand Marché de Lomé, je commençais à apercevoir la foule : beaucoup de femmes, d'étudiants mais aussi les membres du Collectif Sauvons le Togo (le CST) s'étaient rassemblés pour dire Stop. A la radio, le Coordinateur du CST, Zeus Ajavon, très surpris, déclarait : « Je sais que le divorce entre le pouvoir et les populations est profond, mais je ne savais pas que les Togolais allaient répondre aussi massivement à notre appel ». 500 000 personnes avaient fait le déplacement pour réclamer la mise en œuvre des recommandations de la Commission nationale des droits de l'Homme (CNDH) sur la torture, l'abrogation du code électoral et du découpage électoral opérés par le gouvernement, des réformes constitutionnelles et institutionnelles dont le retour à la Constitution de 1992, la réouverture de radio X Solaire et le rétablissement dans leurs droits de neuf députés exclus.

Sept ans déjà que Faure Gnassingbé était Président, depuis la mort de son père en fait, cet "ami personnel" de Jacques Chirac qui était au pouvoir depuis 1972. Moi, je n'avais jamais connu personne d'autre à la tête du pays... Lorsque je suis né, en dehors de la capitale, ma mère était enseignante et mon père était diacre au sein de l'Eglise évangélique presbytérienne. Tout le monde aimait chanter à la maison, surtout maman qui nous éblouissait le dimanche au sein de la chorale. Lorsque j'ai eu 6 ans, mon père est mort et je suis parti vivre chez mon oncle maternel à Lomé. Je ne m'étais jamais intéressé à la politique avant ça, mais l'injustice que l'on vivait alors me tourmentait. Comment pouvais-je envisager un avenir au Togo dans ce cadre-là? Dans un pays qui muselait ma parole ? Qui écrasait le peuple pour le seul bénéfice de la famille Gnassingbé, avec le soutien de la France ? Voilà pourquoi je souhaitais participer à ces trois jours de sit-in sur le plus grand boulevard de la capitale. C'était sûr, ce 12 juin 2012 allait tout changer !

Nous avons alors passé la nuit dehors mais au lever du jour, ils sont soudainement arrivés. Des policiers déguisés en manifestants, des militaires, des gendarmes ont surgi de toutes parts, distribuant des coups de matraque, jetant des grenades lacrymogènes et tirant à balles réelles sur la foule qui se réveillait doucement. L'homme qui se tenait à mes côtés a tenté de se lever mais on n'y voyait plus grand chose et on ne savait par où fuir. Dans la panique, je décidai de courir aussi vite que possible en direction de ma boutique. Non loin du Boulevard circulaire, j'aperçu l'église Saint Augustin d'Amoutivé. Je priais pour qu'une des deux grandes portes de bois soit ouverte. Je n'étais pas le seul à courir dans sa direction. Les balles sifflaient à mes oreilles et mon cœur battait tellement fort que je l'entendais dans mes oreilles. La porte s'ouvrit d'un coup et on nous accueillit. A l'intérieur, de nombreux enfants terrorisés avaient été rassemblés au fond de la nef. Je retrouvai petit à petit mes esprits lorsque l'une des grandes portes s'ouvrit avec fracas. Un souffle puis une longue traînée de fumée frappèrent l'atmosphère surchargée de l'église. En une fraction de seconde, les policiers étaient à l'intérieur et se ruaient sur tous les réfugiés. J'essayai de m'agripper à un pilier mais ils étaient plus forts que moi. Quelques dizaines de minutes plus tard, je me retrouvai dans les locaux du Service de Recherche et d'Investigation, le SRI, dans une petite pièce, en compagnie de onze autres manifestants. Certains étaient gravement blessés, tous étaient terrorisés. Je ne le savais pas encore mais j'allais passer 17 jours dans cette prison politique. Presque chaque matin, on venait me chercher pour m'interroger. Le lugubre Capitaine A...o m'attendait dans son bureau pour me poser sans cesse les mêmes questions en me sondant de ses petits yeux lugubres :

_ "Qu'est-ce que tu faisais dans cette manifestation ? Qui t'a payé ?"

J'avais beau répondre que personne ne m'avait payé, il n'en démordait pas. Je savais qu'il venait du Nord, la patrie du

Président et qu'il était accusé d'actes de barbarie, de corruption mais aussi de disparitions et je craignais de mourir ici, comme tant d'autres avant moi, sans avoir pu dire aurevoir à mes proches. Un coup de téléphone allait pourtant tout changer : Maître Raphaël Pandé Adjaré, le Président de la Ligue togolaise des droits de l'homme est parvenu à obtenir notre libération !

Pour moi, c'était le début d'une nouvelle vie ! Je mesurais combien j'avais eu de la chance d'avoir échappé à la mort mais l'injustice que nous avions vécue en manifestant pacifiquement me tourmentait toujours plus. C'est pourquoi je décidai de soutenir le leader du Parti National Panafricain, Tikpi Atchadam, jeune juriste et anthropologue de formation : son nom était alors sur toutes les lèvres. Prononcé avec des accents divers : avec espérance par ses partisans, marqué d'un mépris jaloux par les opposants historiques ou sur l'air du soupçon dans les cabinets ministériels. Au mois d'août 2017, le jeune leader appela à une grande manifestation à Lomé mais aussi, pour la première fois dans notre histoire, dans toutes les grandes villes du Togo et au sein de la diaspora. Même le Nord du pays s'apprêtait à défiler pour réclamer le retour à la Constitution de 1992 et l'alternance politique !

Au sein de ma boutique, je me posais quelques questions : j'avais une femme désormais et une petite fille, Johanna, qui comptaient sur moi... C'est justement ce qui fit pencher la balance : pour ma fille, pour tous les enfants du Togo, il fallait changer la donne!

Le 19 août 2017, dès 6 heures du matin, je sillonnais le quartier vêtu de rouge, la couleur du PNP, avec un ami, distribuant des tracts et appelant à rejoindre le mouvement. Sous le pont aérien d'Agoè, point de départ de la manifestation, des dizaines de milliers de personnes criaient leur détermination. Mais soudain, comme en 2012, les militaires, habillés en policiers, surgirent et se mirent à tirer à balles réelles, d'abord en l'air puis, très vite, en direction de la foule. Derrière eux, des camions surmontés de

canons à eau nous refoulèrent violemment jusqu'aux rues adjacentes. J'aperçus alors un groupe d'hommes, au loin, et décidai de me précipiter vers eux afin d'obtenir de l'aide. A leur hauteur, je levai les mains mais m'écroulai subitement sous les coups assénés par ceux qui étaient en réalité des militaires déguisés en civils.

La douleur me réveilla quelques heures plus tard. Une douleur sourde et intense qui m'empêchait d'ouvrir la bouche et d'observer ce qui se passait autour de moi. En voulant toucher mon œil, je m'aperçus que j'étais menotté et en sang, au poste de gendarmerie. L'os de ma joue était certainement cassé et mon œil complètement enfoncé... Je souffrais le martyre. Soudain, une voix familière :

_ "Encore toi ? Qu'est-ce que tu fais là ?"

Le Capitaine A...o ne m'avait pas oublié, malheureusement. Après un interrogatoire interminable, ils finirent quand-même par m'emmener à l'hôpital. Je risquais alors de perdre mon oeil et le chirurgien ne tarda pas à me traîner au bloc. Ma dernière pensée avant de m'endormir fut en direction de ma chère Justine et de ma petite Johanna qui ne savaient certainement pas si j'étais encore en vie ou non... Lorsque je me réveillai, quelques heures plus tard, je constatai que deux gendarmes gardaient ma porte. Un infirmier, avec un fort accent du Nord, entra alors pour prendre mes constantes. Il se pencha vers moi :

_ 'Tu dois fuir maintenant", dit-il en chuchotant. "A...o ne va pas te laisser t'en tirer comme ça cette fois. A 19h, c'est la relève. Tu auras quelques minutes pour filer".

Je n'avais pas le choix. La tête me tournait et mes bandages ne me permettaient pas de voir comme il l'aurait fallu mais je devais partir. A 19h, avec une serviette sur la tête pour me camoufler, j'empruntai le couloir qui allait me mener au Ghana voisin. Je ne le savais pas encore mais au moment où je passais la frontière toute proche, les policiers étaient déjà chez moi, pressant Justine de questions, pour savoir où je me trouvais...

A suivre...

Laetitia Rodriguez-Perrichon

Amen sera présent dimanche 4 décembre pour témoigner, avec nos amis hébergés à la Sarra.

Réservez votre dimanche !

Vivre l'Avent avec ses enfants

L'atmosphère se refroidit, les paysages changent, quelque chose se prépare. L'Avent, c'est cette période d'attente, où l'excitation se mêle à l'impatience. Mais pour nos enfants, que veut dire l'Avent ? Qu'attend-on ? Ou plutôt, qui ? Y'a-t-il autre chose à comprendre que l'arrivée du Père Noël et ses cadeaux ? Quelques idées pour parler de Jésus en cette période si singulière, et se rapprocher de lui, en paroles et en actes.

1. Revisiter le calendrier de l'Avent

Il s'est fait une place dans les supermarchés et dans le cœur des petits, le calendrier de l'Avent a été repris par les industriels pour faire plaisir aux gourmands. Et si cette année, on changeait un peu les choses ? Un calendrier de l'Avent d'un nouveau genre, pour parler de Jésus et de la foi à nos enfants, dans la douceur et la subtilité.

Témoignage : « Chez nous, on ouvre chaque jour une enveloppe qui contient un verset du Nouveau Testament. On le lit en famille, on l'explique, on se demande ce qu'il nous évoque, et puis on l'accroche sur le frigo. On recommence le lendemain avec un nouveau ! »

2. Mettre l'accent sur le partage

Et si on se recentrait sur l'essentiel ? Si on profitait de cette période de l'Avent pour se souvenir de ce que Jésus nous enseigne, de ce que sa venue symbolise ? Par exemple, partager la joie avec ses enfants et avec les autres en confectionnant ensemble des biscuits de Noël. Ensuite, il ne reste plus qu'à aller les distribuer dans le voisinage, à l'école, aux grands-parents et aux amis... et pourquoi pas, aux personnes seules que l'on croise sur notre route, à ceux qui ont besoin d'un sourire, d'une Parole ?

3. La solidarité et l'entraide expliquées aux enfants

Changeons de perspective, et pensons à donner plutôt qu'à recevoir. Pendant le mois de décembre, en fonction de l'âge des

enfants, il est possible de participer à des actions caritatives, ou de faire en famille des petits gestes pour les plus démunis. Aller déposer ensemble des jouets qui ne servent plus dans une association, préparer une boîte cadeau à envoyer à un enfant qui n'a rien, ou mettre un point d'honneur à offrir une parole aux sans-abris que l'on rencontre.

Témoignage : « L'année dernière, le Secours Populaire organisait un calendrier de l'Avent inversé. Nous avons préparé, pendant les premières semaines de Décembre, une boîte pour un enfant dans le besoin. C'était une expérience incroyable que d'y placer chaque jour des jouets et des objets qui ont fait le bonheur d'un petit qui n'a pas l'habitude de recevoir tant d'attentions. »

4. Fabriquer ses propres décorations

Une idée écologique et ludique pour les petits et les plus grands ! A vos pâtes à sel, cartons et peinture pour fabriquer ensemble des décorations pour la maison. Qu'il s'agisse d'habiller le sapin ou de mettre un air de fête dans la maison, les enfants adoreront participer et prendre des responsabilités. Profitons-en pour expliquer le pourquoi du comment, que l'on prépare notre logement pour qu'il reflète la joie qui est la nôtre, l'espérance et la reconnaissance d'accueillir le Christ dans nos vies… et dans notre maison !

Estelle & Yannick O'Conor

Se préparer à Noël autrement, s'offrir un temps de respiration. C'est ce que propose la 13e édition du Calendrier œcuménique de l'Avent aux Internautes du monde entier. Pour que l'aspect commercial ne remplisse pas tout le temps, «offrez-vous un espace pour vivre l'Avent, seul·e, en famille ou entre ami·es».

Dimanche 27 Novembre
1er de l'Avent : Culte à 10h
et culte à quatre pattes à 16h
(éveil à la foi)

Dimanche 4 Décembre
2ème de l'Avent : Journée aux couleurs de l'Afrique. Culte à 10h, repas et partage de témoignages

Dimanche 11 Décembre
3ème de l'Avent : Un Avent pour la Création. Culte à 10h avec Eglise verte

Dimanche 18 Décembre
4ème de l'Avent : Culte d'Avent-Noël spécial enfants à **10h30**, catéchèse œcuménique et familles

Vendredi 23 décembre
Repas de Noël à partir de 18h30 à la Sarra

Samedi 24 décembre
Veillée de Noël à 19h à la Sarra

Dimanche 25 décembre
Culte de Noël à 10h à la Sarra

Eglise Protestante Unie
7 rue de la Sarra – 69600 Oullins

EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE

Nouvelles de la Mission Jeepp Automne 2022

Début de la nouvelle année scolaire

Nous avons repris la mission début septembre pour commencer les préparatifs de l'année 2022-23. Nous avons proposé deux rencontres « avant rentrée » pour partager avec les jeunes les tâches de notre fête de Rentrée, qui a eu lieu le 26 septembre. Comme chaque année, lors de la Rentrée nous avons présenté les activités proposées et nous avons compté sur la présence de nouveaux jeunes, ainsi que des paroissiens protestants qui sont venus nous soutenir et prier avec nous.

Mission Jeepp

Jeunes, Etudiants et Professionnels Protestants

La quatrième année de Mission Jeepp en chiffres (2021-22)

Chaque année, nous réalisons un rapport des données quantifiées sur les participants à nos activités. Bien sûr, les chiffres ne mesurent pas l'impact de la mission, mais ils nous servent de paramètre pour savoir si nous atteignons de nouveaux jeunes et aussi pour suivre l'engagement par rapport aux sujets de discussion proposés.

Groupe A Plus (lundi soir)		**Maison d' Unité (mercredi soir)**	
Participants RÉGULIERS	53	Participants RÉGULIERS	30
Participants à UNE ou DEUX rencontres	111	Participants à UNE ou DEUX réunions	52
Nombre total de participants dans l'année	**164**	**Nombre total de participants en année**	**82**
Nombre MOYEN de participants par rencontre	19	Nombre MOYEN de participants par rencontre	15
30 ans et (+)	52%	30 ans et (+)	49%
Moins de 30 ans	48%	Moins de 30 ans	51%
Français	55%	Français	53%
Étrangers	45%	Étrangers	47%
Nombre des personnes qui ont participé aux rencontres des deux groupes			**20**
Nombre moyen de jeunes dans les 3 cultes célébrés dans les paroisses au cours de l'année			**18**
Nombre total de personnes en contact avec les activités de la Mission Jeepp en 2021-22			**226**

Résumé des activités en septembre et octobre

L'année a commencé très intense et peu de temps après notre soirée Rentrée, plusieurs événements importants ont eu lieu. Nous sommes très heureux car de nouvelles personnes continuent d'arriver chaque semaine, soit grâce à notre travail sur les réseaux sociaux, soit par l'invitation de jeunes qui participent déjà aux activités Jeepp, soit par l'invitations des paroisses protestantes. Chaque semaine, que ce soit avec le groupe A Plus ou la Maison d' Unité, nous avons en moyenne 20 participants par rencontre. Avec le groupe A Plus, nous avons commencé la Lecture Biblique Accompagnée de l'évangile de Luc et nous avons également eu une discussion sur « l'Eglise Verte » et le soin de la création. Et avec Maison d' Unité, nous avons lancé une nouvelle saison du Parcours Alpha, qui se déroule jusqu'en février.

Un des points forts après la Rentrée était le culte d'installation de Dina RADAFIARIJAONA (photo ci-contre), le pasteur animateur, successeur de Mariana et Mateus comme responsable de Jeepp.

Nous avons eu des représentants des niveaux national et régional de l'EPUdF ainsi que des représentants de toutes les paroisses du consistoire, et ce fut un beau moment de prière pour ce ministère.

Nouveau contenu de la Mission Jeepp sur Youtube

Vidéo de remerciement à nos partenaires :
https://youtu.be/i6-_leH2NIA

Présentation de la Mission Jeepp 2022-2023 :
https://youtu.be/2gjNlhHuqgo

Interview pour le projet « Djeuns » de l'Eglise Protestante Unie :
https://youtu.be/fiGS5Kol2iM

Interview pour la radio Phare FM :
https://youtu.be/GFjpID_sk8w

L'Eglise et la jeunesse
Les activités de la mission JEEPP

Nous arrivons dans la période de l'année que je préférais lorsque j'étais enfant : le temps de l'Avent et de Noël. C'est le moment où nous embellissons nos maisons et nos villes. Le moment où nous compensons le peu de lumière que nous donne le soleil par des chocolats, des lumières, de belles décorations. Nous commandons et préparons les cadeaux pour notre entourage. Plus je grandis, et plus j'ai de mal à apprécier cette période. Il faut organiser le réveillon, en même temps il faut tenir pour le travail jusqu'aux vacances, alors qu'avec les journées courtes j'ai moins d'énergie. Et en plus de tout cela, ne vivant plus chez mes parents, je vis cette période loin de mes proches. Alors certes je les retrouve à Noël… mais c'est toujours un peu étrange ce changement. En réalité, aujourd'hui je m'y suis faite, et j'ai trouvé une nouvelle façon d'apprécier cette période. Mais… Les premières années, c'est bizarre. En plus de cela, dans les paroisses, il y a peu d'activités proposées aux jeunes de 20 à 40 ans. On peut se retrouver vite isolé.e.s.

Et c'est là, la force de la Mission JEEPP à Lyon. JEEPP pour Jeunes Etudiants Et Professionnels Protestants. La Mission JEEPP c'est tout plein d'activités proposées aux jeunes de 18 à 40+ ans. Des rencontres, autour d'un repas tous les lundis soirs et les mercredis soirs : Lectures Bibliques, discussions et débats, temps conviviaux, parcours Alpha. Quand je suis arrivée à Lyon, j'ai pu me créer un réseau social très rapidement en allant à la Mission JEEPP. Aujourd'hui mes plus proches ami.e.s lyonnais.e.s sont pour la majorité des gens rencontrés grâce à la JEEPP. En cette période de l'Avent, et même le reste de l'année, c'est très précieux.

D'ailleurs, en décembre, dans le cadre des soirées "La Bible pour les Cools" - c'est des soirées de lecture biblique "accompagnée" durant lesquels Mateus, Mariana et Dina, les animateurs et animatrices de la JEEPP, nous guident dans la lecture - nous allons lire les premiers chapitres de l'Evangile de Luc. Si ça ne tombe pas parfaitement bien avec la période...! Pour le premier dimanche de l'Avent, nous animons le culte de la paroisse de Villefranche. Et le 12 décembre, nous vous invitons à la fête de Noël de la Mission JEEPP, au 12 rue Fenelon dans le 6e arrondissement !

Emmanuelle "Manou" Martin

Ces jeunes mineurs étrangers...

On en entend beaucoup parler. On en voit survivre sous des tentes ou dans des squats. C'est vrai qu'il y en a beaucoup sur Lyon. C'est vrai que la Métropole a fait des efforts sérieux pour les loger. Et pourtant, il y en a encore beaucoup à la rue ou en squats. Ils survivent grâce à des habitants et des associations qui les aident avec une constance admirable, mais s'épuisent.

Réfléchissons.

Les jeunes africains qui arrivent chez nous. sont généralement les plus décidés à ne pas se résigner à végéter dans des pays sans avenir pour eux. Il y a un siècle, quantité d'européens en ont fait autant dans l'espoir de se créer un avenir dans ce qu'on appelait « le nouveau monde, les Amériques. »

Ces jeunes africains ont le désir d'apprendre et de travailler. On a vu, ces derniers mois, des artisans qui se mettaient en quatre pour empêcher des apprentis qui leur donnaient satisfaction, et dont ils avaient besoin, d'être expulsés. D'autant qu'il y a pénurie de main d'œuvre dans plusieurs branches de métiers actuellement.

Par ailleurs, la France a accueilli 100.000 ukrainiens. On leur a trouvé de la place, on les aide et on a raison de le faire et on a pu le faire.

Alors, pouvons-nous dire que nous n'avons pas les moyens d'accueillir quelques milliers de jeunes africains dans la détresse et qui ne demandent qu'à travailler. Et ceci alors que les industries du CAC 40 annoncent des bénéfices considérables et que les grandes fortunes accumulent des milliards ?

Ceci, dans le pays des Droits de l'Homme...

Jacques Walter

Eclaireurs à votre service

Nous sommes l'équipe des festilucioles, des aînés EEUDF de Lyon 2 Rives, et un peu partout autour du monde. Nous sommes cinq aînées de deuxième année: Zélie, Céleste, Manon, Apolline et Romane qui habite aux Etats-Unis, ainsi que que nos deux responsables Aline et Julien, qui a déménagé au Caire, en Egypte cette année. L'année dernière nous avons consolidé notre équipe et essayé de trouver une direction pour notre projet de deuxième année pendant notre camp (itinérant qu'on a fait à vélo!). Après en avoir discuté entre nous, nous avons décidé de réaliser un projet en relation avec l'écologie et plus particulièrement, la protection de l'environnement marin. Bien sûr, le projet deviendra de plus en plus précis et se construira tout au long de cette année. **Si possible, on aimerait mettre en place cette initiative avec l'aide de la paroisse pour pouvoir parler de notre expérience, de nos objectifs, de l'association qu'on choisira pour nous soutenir, dans le but de lever des fonds pour financer notre projet en se faisant connaître et en rendant des services. Pour cela, nous sommes disponibles pour tous travaux manuels, déménagements, baby-sitting, mariages etc,** donc n'hésitez pas à nous solliciter, soit via cette adresse mail, soit par nos numéros de téléphone. Ils sont disponibles sur le blog que nous avons créé :

@ https://moronapo.wixsite.com/festilucioles

Nous y partageons régulièrement nos aventures, et y avons notamment raconté notre camp en détail !

Merci pour votre soutien, Bonne journée,

les Festilucioles

Céleste, Apolline, Zélie, Manon, Romane et nos responsables

Eglise Protestante Unie de Lyon / Oullins-Givors

7 rue de la Sarra / 69600 Oullins / 04 78 51 31 79 / 06 13 38 49 84

Pasteure / Françoise Sternberger
Présidente / Isabelle Issartel
Trésorier / Didier Graff
Secrétaire / Ludovic Raynal
www.sarra-oullins.fr

Sarra Info
Coordination / Estelle Kaprielian
Dir. de la publication / F. Sternberger
Mise en page / Nicolas Montoya